

Augustin Cornu : la disparition d'une grande figure culturelle régionale

■ Adjoint au maire d'Orléans chargé des affaires culturelles de 1989 à 2001, cet homme de conviction, acteur essentiel de nombreux projets, s'est éteint dimanche soir à Orléans.

Ses derniers mots ont été d'inviter « à l'amour des autres ». Décédé dimanche soir à Orléans des suites d'un cancer, Augustin Cornu, figure culturelle majeure d'Orléans et de la région, être estimé de tous, laisse en chacun un souvenir ému (La République du Centre du 29 mai).

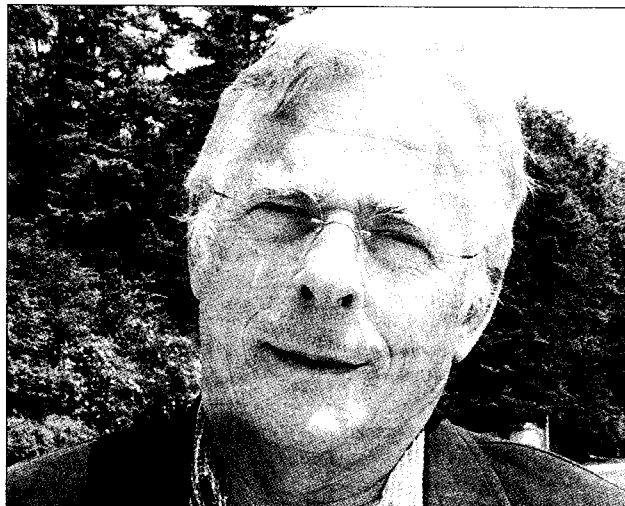
Né le 9 décembre 1933 à Paris, ce fils de boulanger né dans une famille de trois enfants devenu apprenti opticien à l'âge de 14 ans, personnalité engagée qui œuvra pour défendre l'esprit mutualiste, était un militant animé de solides convictions.

Pour Jean-Pierre Sueur, sénateur, ancien maire d'Orléans dont Augustin Cornu fut l'adjoint chargé des affaires culturelles de 1989 à 2001 après avoir été en 1983 conseiller municipal d'opposition sous la municipalité de Jacques Douffiaques : « Au PSU avec Marcel Reggui, Michel de La Fourmière et beaucoup d'autres, puis au Parti socialiste, Augustin a partagé tous les combats, tous les débats,

tous les espoirs. Profondément solidaire, il gardait en toutes circonstances son indépendance d'esprit. Il était toujours ouvert, attentif à chacun. »

Militant de la vie associative où il « a trouvé l'inspiration et le dynamisme qui donneront toute sa force à l'action qui fut la sienne » (Jean-Pierre Sueur), Augustin Cornu, que beaucoup surnommaient affectueusement « Tintin », fut l'un des acteurs du renouveau culturel d'Orléans dès les années cinquante en s'impliquant notamment au sein de l'APAC (Association populaire art et culture).

De nombreuses années vice-président de la Fédération nationale des collectivités pour la culture et par ailleurs trésorier de l'association des gens du voyage, Augustin Cornu a joué un rôle essentiel dans la concrétisation de nouvelles implantations dans la cité johannique (Scène nationale, Centre drama-



Augustin Cornu a marqué de son esprit d'ouverture la vie culturelle d'Orléans. Humaniste, homme de partage, il était un ami des artistes.

tique national, Centre chorégraphique national, etc).

Claude Malric, directeur de la Scène nationale d'Orléans, rend hommage à « sa volonté, sa détermination et sa fidélité », Gérard Thénot, président d'Or-

léans Gestion, souligne la « fraternité culturelle » qu'il faisait naître. Les obsèques auront lieu le jeudi 1^{er} juin, à 14 h 30, en l'église Saint-Marc, rue Saint-Marc, à Orléans.

Jean-Dominique Burtin.

« Un plus à Orléans »

Serge Grouard, maire UMP, « avait plaisir à rencontrer » l'ancien adjoint à la culture « souriant, élégant, ouvert ». Augustin Cornu « a donné à Orléans une nouvelle dimension dans le domaine culturel, avec des actions marquantes : la structure du Bourdon-Blanc du centre chorégraphique, la créa-

tion du festival de jazz, le Zénith, l'Astrolabe qui, à l'époque, n'allait pas de soi. Il fait partie de ces élus qui n'ont pas seulement géré un domaine d'activités, mais qui ont apporté un plus à Orléans ». Michel Sapin, président du conseil régional, loue, lui, « son talent et sa pugnacité, sa modestie et son humilité ». Augustin

Cornu avait accepté de présider l'ARIA (Agence régionale d'initiative artistique) de 2002 à sa dissolution cette année, puis avait rejoint le conseil d'administration de « Culture O Centre » : « Il était sollicité pour son expérience et apprécié pour ses qualités qui façonnent l'image d'une personnalité ».